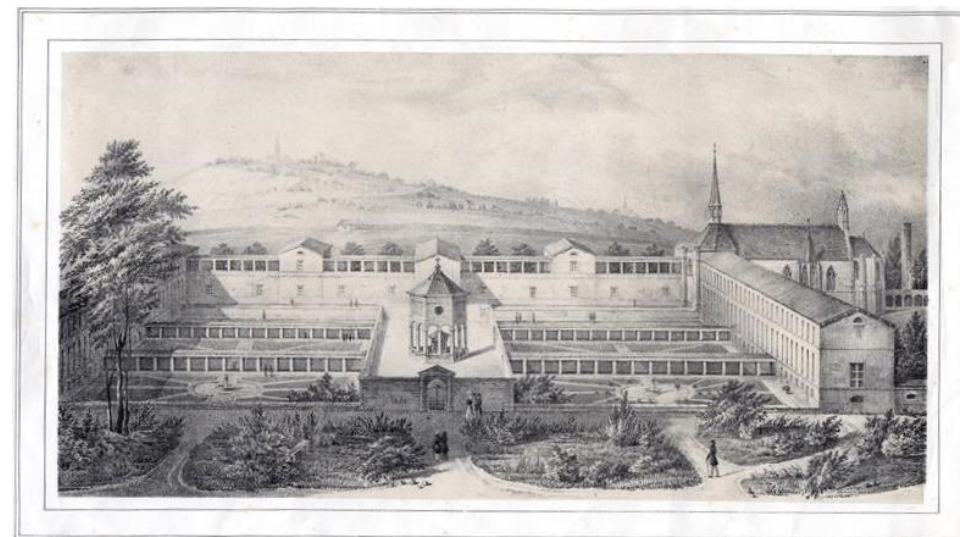


LA CHAPELLE DE LA CHARTREUSE

DECOUVERTE D'UNE RESTAURATION



Vue perspective de l'asile d'aliénés de la Côte d'Or - Lithographie de Pierre-Paul Petit, 1843



ASSOCIATION DES AMIS DE LA
CHARTREUSE DE CHAMPMOL



1 Boulevard Chanoine Kir - BP 23314 - DIJON cedex / FRANCE
www.ch-lachartreuse-dijon-cotedor.fr



La chapelle actuelle a été édifée sur le site de l'ancienne église de la chartreuse de Champmol fondée en 1385 aux portes de Dijon, capitale du duché de Bourgogne dont elle devint la nécropole. Cette chartreuse fut l'un des chantiers artistiques les plus brillants de cette époque.

A la Révolution, les moines sont expulsés, l'église est démolie en 1792 pour en exploiter les pierres tandis que les richesses accumulées au cours des siècles sont dispersées.

Certaines œuvres ont ainsi été acquises par les plus grands musées du monde, à Paris, Anvers, Berlin, Washington et Cleveland, mais la plupart sont toujours conservées à Dijon, notamment au musée des Beaux Arts où se trouvent les tombeaux des Ducs et les retables. Sauvegardés, le Puits de Moïse et le portail de Claus Sluter qui nous préoccupe ici, sont heureusement visibles sur place, à la chartreuse.

Le caractère exceptionnel de ce patrimoine a motivé son classement parmi les monuments historiques, en 1996 pour la chapelle dans son intégralité. Elle constitue ainsi l'écrin du portail, classé en 1902, auquel elle donne tout son sens et en conforte le caractère remarquable.

On observe en effet avec Sophie JUGIE, directrice du département des sculptures au musée du Louvre à Paris, que « les cinq statues du portail sont parfaitement tridimensionnelles. La Vierge est animée d'un mouvement de torsion souligné par les plis de son manteau et le geste de son bras droit qui lui donne un dynamisme sans précédent ».

On pourrait ajouter avec Frank GEHRY, le célèbre architecte américain venu à la chartreuse se pénétrer du génie de Claus Sluter, que « ces sculptures bougent, presque comme des arrêts sur image ». Comment égaler, surpasser la liberté de ce génie ?

Nous vous invitons à découvrir ou redécouvrir cette merveille de notre patrimoine médiéval bourguignon, qui fait partie du patrimoine universel. Nous devons le perpétuer !

Bruno MADELPUECH, Directeur du Centre Hospitalier La Chartreuse

Pierre-Alain VIELLARD, Président de l'Association Les Amis de la Chartreuse de Champmol

Source : « **La chartreuse de Champmol et le Puits de Moïse** » / Sophie JUGIE, directrice du département des sculptures au musée du Louvre à Paris, Judith KAGAN, conservateur en chef du patrimoine, Michel HUYNH, conservateur du patrimoine .– Ed. du Patrimoine

CONTEXTE HISTORIQUE

(Source : cabinet P. Bortolussi)

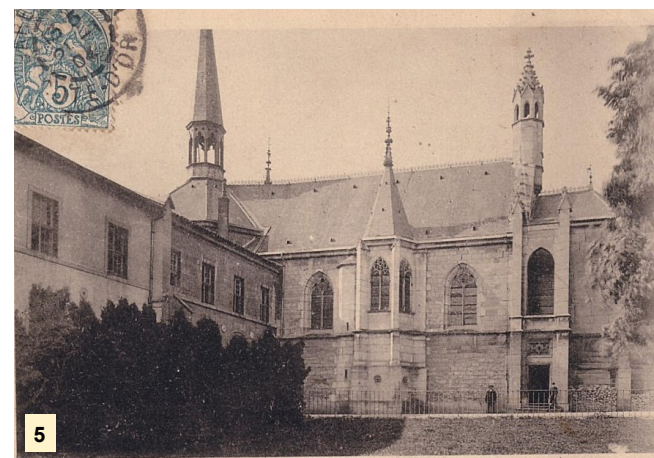
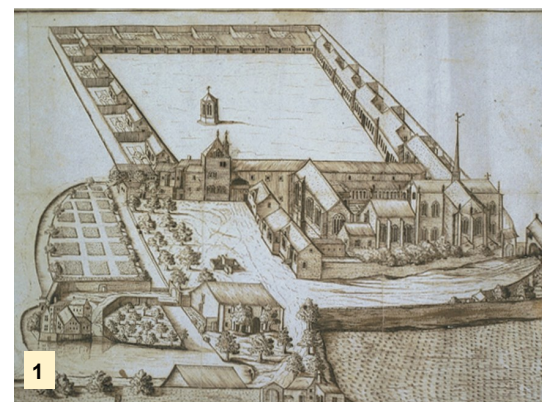
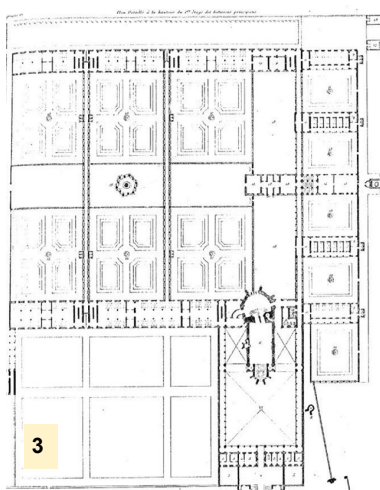
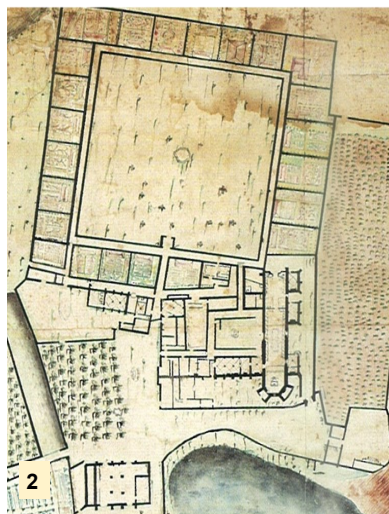
La chapelle est à l'origine l'église de la Chartreuse de Champmol. Fondée par le duc de Bourgogne Philippe le Hardi à la fin du XIV^{ème} siècle, la première pierre fut posée par la duchesse en 1383 (consécration en 1388). Foyer artistique majeur de cette époque, elle servit de nécropole aux Ducs de Bourgogne.

À la Révolution, les moines sont expulsés et l'église démolie en 1792 pour en exploiter les pierres. Le portail de Sluter est néanmoins sauvé et les tombeaux des Ducs transférés à Saint-Bénigne.

D'abord transformé en lieu de villégiature par Emmanuel Crétet, ministre de l'Intérieur de Napoléon I^{er}, qui avait acquis la Chartreuse en 1791, le site est racheté par le département en 1833. Cinq ans plus tard, il évolue pour devenir un hospice.

De 1839 à 1842, l'architecte du département, Pierre-Paul Petit, inspiré par les nouvelles théories de la psychiatrie et la conscience patrimoniale naissante, développe une nouvelle composition néoclassique en U autour du Puits de Moïse. C'est alors qu'une nouvelle chapelle de style néogothique est construite à l'emplacement de l'ancienne église des Chartreux, évoquant l'édifice disparu (voûte lambrissée peinte de la devise ducale, vitraux à l'effigie des Ducs, etc.). Du premier édifice gothique, il ne reste aujourd'hui que le portail d'entrée réintégré dans la maçonnerie du vestibule et la tourelle de l'oratoire, isolée. D'autres vestiges sont également visibles : des vitraux héraldiques du XV^{ème} (provenant de l'église Saint-Jean détruite en 1805, remontés dans des verrières géométriques) et l'ancienne chaire du *lettery* accolée à la façade Sud.

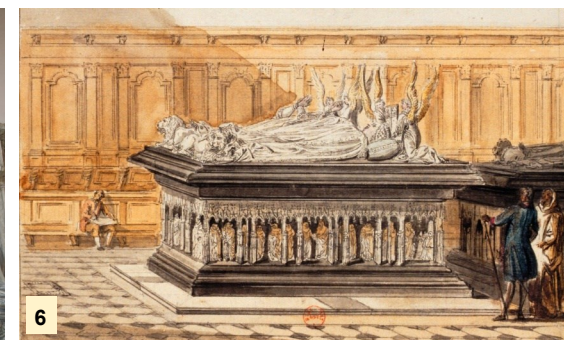
L'asile est inauguré en 1842 mais ne sera achevé qu'en 1850, et la chapelle consacrée en 1844.



LE PORTAIL DE SLUTER

Commencé en 1386 par Jean de Marville sur la base des plans de Drouet de Dammartin, le portail est poursuivi par son ouvrier hollandais, Claus Sluter à la mort du premier en 1389 (il reprend également le chantier du Puits de Moïse et du tombeau du Duc). Sluter retravaille la composition,

ajoutant deux saints protecteurs (saint Jean-Baptiste et sainte Catherine) venant recommander les deux donateurs (Philippe le Hardi à gauche et Marguerite de Flandre à droite) à Notre-Dame (Vierge à l'Enfant), ce qui implique un élargissement du portail, finalement achevé en 1401.



LEGENDE : 1. Vue perspective, 1686 / 2. Plan de la Chartreuse vers 1760 / 3. Plan de la Chartreuse, projet de Petit, 1839 / 4. Portail de Sluter / 5. Carte postale de la chapelle, premier quart du XX^{ème} / 6. Tombeaux des ducs - Filigrane gauche : ruines de l'église après la Révolution, portail de Sluter - Filigrane droit : carte postale début XX^{ème}

ETAT AVANT TRAVAUX

(Source : cabinet P. Bortolussi)

La chapelle est constituée de deux entités d'orientation distincte ayant le portail comme charnière : la première est le vestibule qui reprend l'orientation de l'ancienne église ; la seconde est la chapelle proprement dite avec une orientation clairement Est/Ouest, perpendiculaire aux bâtiments hospitaliers, et presque trois fois plus petite en longueur que l'ancienne église. L'escalier à vis menant aux combles se loge dans la surépaisseur rapportée de la maçonnerie du portail, qui rattrape la différence d'orientation des deux entités.

Le vestibule comprend une travée unique pentagonale axée sur le portail et couverte d'une voûte ogivale. Il est accessible depuis l'extérieur (passage couvert Nord) par une porte à linteau en accolade. Une porte identique mène au bâtiment accolé au Sud, vers la sacristie. Le portail est précédé d'un emmarchement.

La nef à vaisseau unique couvert d'un berceau lambrissé est composée de deux travées précédées d'une courte travée comprenant la tribune. Le chœur, plus étroit que la nef, est composé d'une travée droite et d'une abside pentagonale couverte d'une voûte ogivale.

Dans l'ensemble, les couvertures de l'édifice sont vieillissantes. De nombreuses fuites sont visibles dans les combles et parfois même dans la chapelle (charpente et décors peints altérés). Les ouvrages d'étanchéité n'assurent plus leur rôle (arêtières, noues, faîtage) ainsi que les organes d'évacuation des eaux pluviales (percement, défaut de raccordement). Le faîtage décoratif a disparu.

L'humidité et le chauffage ont accentué l'altération des décors. Les enduits présentent des fissurations et décollements, principalement au droit du soubassement et des fuites en toiture.

Les vitraux sont également encrassés par la condensation. Ils présentent de nombreuses casses, et leurs ferrures sont très corrodées.

Les maçonneries ne présentent pas de désorganisation importante, à l'exception de la chaire fissurée (joints ouverts et voûte fracturée) et des deux loggias qui déversent et sont fissurées. Les altérations de parements sont accentuées par l'humidité entretenue dans le bas des murs. Des lacunes et épaufures ponctuelles sont visibles en corniches, sur les bandeaux, dans les éléments sculptés des contreforts et du clocheton, ainsi que dans les réseaux de baies.



LE PORTAIL DE SLUTER

Le portail est encrassé, comporte des graffitis et les sculptures présentent de nombreuses épaufures (pierres cassées), lacunes, et plusieurs réparations par ragréages. La polychromie est pratiquement absente. Des soins devront être apportés après une étude approfondie.

LEGENDE :

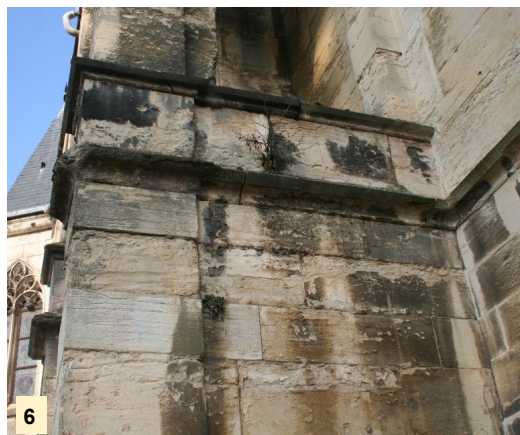
1. Charpente de la nef
2. Elévation intérieure Nord peinte de la nef, bas-relief du XVI^{ème} provenant de la Chambre des Comptes de Dijon
3. Berceau lambrissé peint (devise ducale) de la nef
4. Portail de Sluter, détail (les docteurs)

ETAT AVANT TRAVAUX

(Source : cabinet P. Bortolussi)



5



6



7

LEGENDE :

- 5. Vitrail du chœur
- 6. Parement altéré de la loggia Sud
- 7. Voûte altérée et fissures de la chaire - Filigrane : plan de la chapelle (niveau rez-de-chaussée).

PROJET GLOBAL

(Source : cabinet P. Bortolussi)

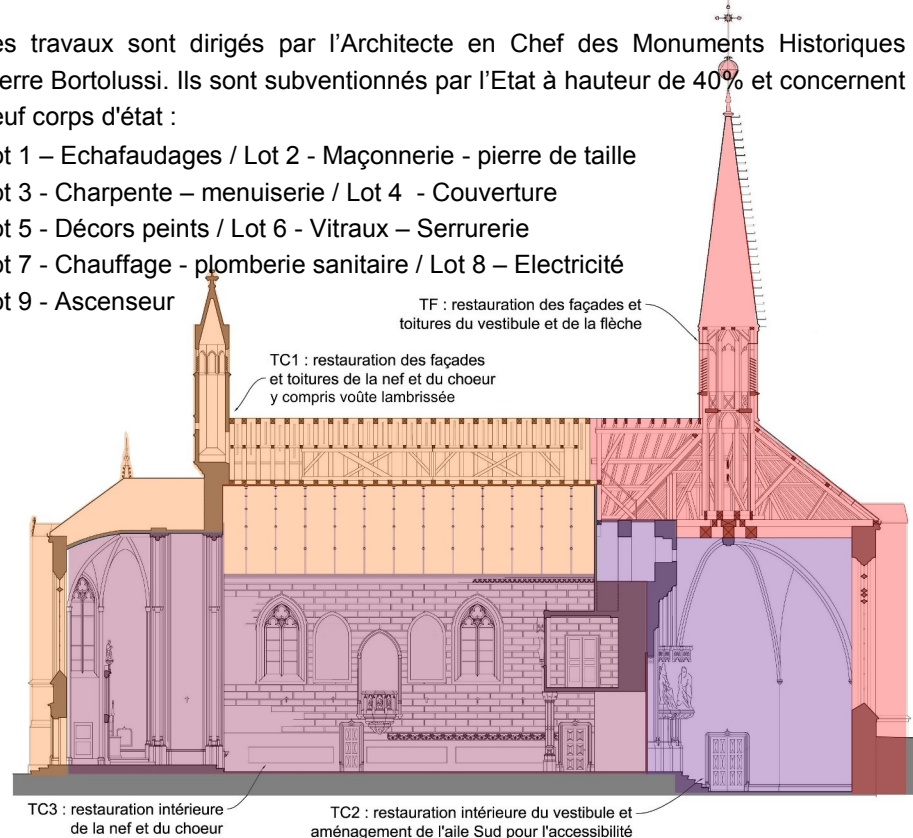
Le projet de la chapelle de la Chartreuse poursuit **trois objectifs principaux** : restaurer l'édifice, améliorer les conditions de sécurité et d'accessibilité du public, et assurer sa mise en valeur.

Le parti de restauration propose la conservation et l'amélioration des dispositions actuelles ainsi que la mise en œuvre d'un équipement d'accessibilité. **Le phasage prévu comprend 4 tranches :**

1. TF (2016 - 738 150€) : restauration des toitures et façades du vestibule et de la flèche
2. TC1 (2017 - 1 109 310€) : restauration des façades et toitures de la nef et du chœur, y compris la voûte lambrissée
3. TC2 (2018 - 323 000€) : restauration intérieure du vestibule et l'aménagement de l'aile Sud pour son accessibilité
4. TC3 (2019 - 502 740€) : restauration intérieure de la nef et du chœur

Les travaux sont dirigés par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques Pierre Bortolussi. Ils sont subventionnés par l'Etat à hauteur de 40% et concernent neuf corps d'état :

- Lot 1 – Echafaudages / Lot 2 - Maçonnerie - pierre de taille
- Lot 3 - Charpente – menuiserie / Lot 4 - Couverture
- Lot 5 - Décors peints / Lot 6 - Vitraux – Serrurerie
- Lot 7 - Chauffage - plomberie sanitaire / Lot 8 – Electricité
- Lot 9 - Ascenseur

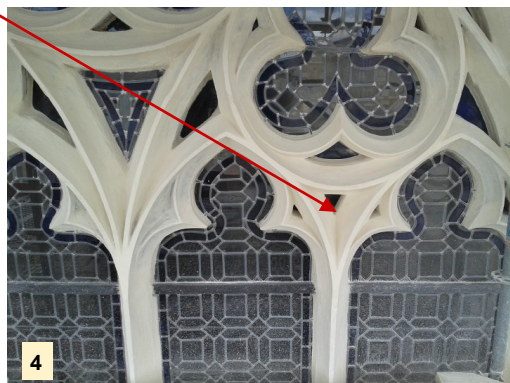
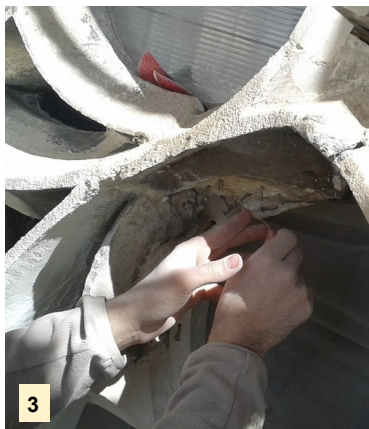


PIERRE DE TAILLE ET SCULPTURE

(Source : cabinet P. Bortolussi)



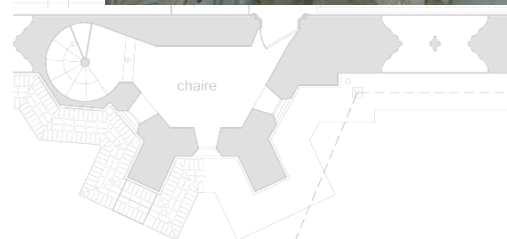
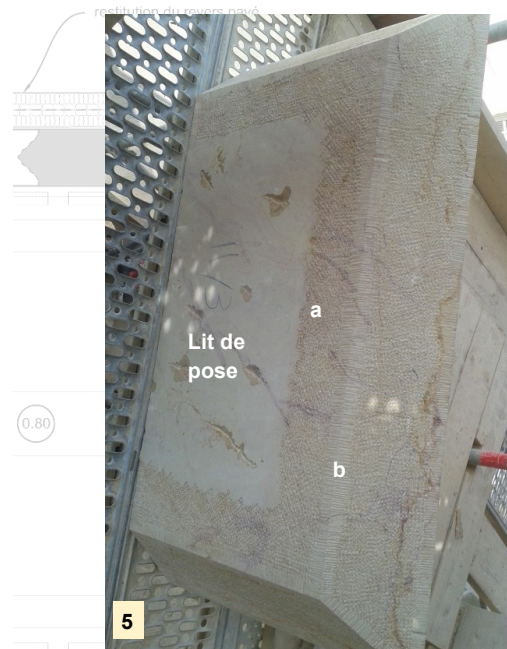
Les façades sont restaurées à l'identique avec nettoyage des parements par hydro-gommage, remplacement en totalité ou par greffe (bouchons) des pierres altérées en pierre de Dijon ou pierre d'Is-sur-Tille (réseaux de baies). Il est prévu par ailleurs, le remaillage des fissures, la consolidation interne par coulis gravitaire de chaux hydraulique naturelle, et le rejointoiement général des parements. Des compléments d'éléments sculptés disparus tels que choux et fleurons sont également prévus par greffes de pierre de même nature. Le recueil des eaux pluviales et des eaux de sol par revers pavé est proposé en périphérie de la nef, à l'identique des vestiges existants, pour améliorer l'assainissement de l'édifice.



Travaux :

Entreprise Jacquet (Pierre de taille)

Entreprise Tollis (Sculpture)



LEGENDE :

1. Pierre de réseau de la baie occidentale du vestibule très altérée
2. La même pierre après remplacement à l'identique
3. Ragréage des pierres moins altérées (mortier avec armature en clous et fils de laiton pour donner la forme)
4. Baie du vestibule après patine des pierres au lait de chaux et restauration du vitrail
5. Pierre neuve du bandeau d'un contrefort, taillée (a. ciselure layée / b. aspect bouchardé) avant pose
6. Même pierre posée

CHARPENTE ET COUVERTURE

(Source : cabinet P. Bortolussi)

La charpente est restaurée à l'identique par remplacement en totalité ou par greffes des pièces de bois altérées. Certains assemblages peuvent éventuellement être confortés par des ouvrages métalliques. Le contreventement rapporté dans le comble de la nef est conservé, et complété aux extrémités Est et Ouest. La charpente de la flèche est également restaurée par remplacement des pièces altérées en chêne, permettant de la redresser (dévers de 50cm en tête).

La voûte lambrissée de la nef, solidaire de la toiture, est restaurée en même temps que la charpente, ce qui comprend le remplacement, en recherche, des bardeaux et couvre-joints altérés. La restauration de son décor comprend un dépoussiérage par soufflage et aspiration, le nettoyage de la couche picturale à la gomme de *type wishab*, la fixation et consolidation des décors. Ponctuellement, des compléments de décors manquants sont traités à *tratteggio* (restitution picturale par petits traits fins rapprochés donnant l'illusion d'une ligne continue, vue de loin, mais permettant de déceler de près les restaurations).



Il est proposé une réfection en totalité de la couverture en ardoise d'Angers de type H1 (une ardoise équivalente provenant d'Espagne est utilisée suite à la fermeture de

l'ardoisière), posée aux clous cuivre carrés et crantés. La restitution du faîtage ornemental du chœur et de la nef est prévue, à l'identique des vestiges déposés il y a vingt ans.

Le fût du clocher est restauré à l'identique, en plomb, avec abat-sons couverts en plomb. Les épis et la croix du clocher sont restaurés en conservation ; cette dernière reçoit un paratonnerre à pointe sèche raccordé à deux descentes.

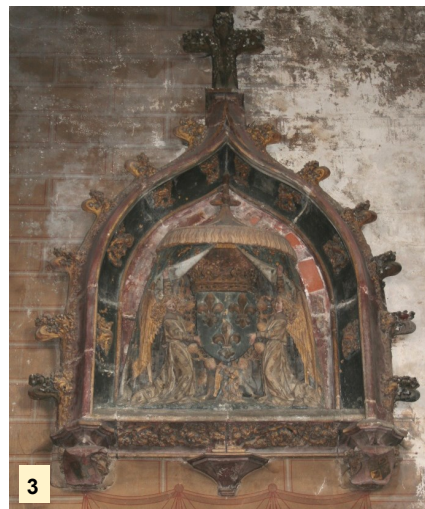
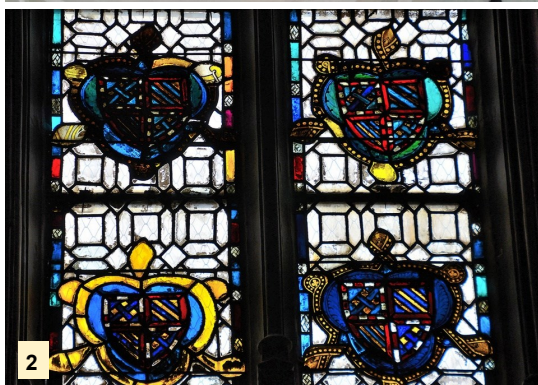
LEGENDE :

1. Bois de la flèche très altérés
2. Dépose/Repose des bois à la grue à travers l'échafaudage (les pièces les plus grandes font 11m)
3. Assemblage à blanc en atelier pour vérifier l'emboîtement de toutes les pièces
4. Assemblage sur site avec bois neufs et vieux en respectant la numérotation ancienne (traits gravés visibles)
5. Pose de l'ardoise en cours
6. Passe-barre en plomb permettant la ventilation de la couverture
7. Habillage du fût du clocher et des abat-sons en plomb
8. Epi en plomb en cours de restauration
9. Vestiges de la crête de faîtage à restituer à l'identique.

VITRAUX ET DECORS PEINTS

(Source : cabinet P. Bortolussi)

Les vitraux sont systématiquement déposés pour une restauration en atelier qui comprend notamment : un nettoyage, une fixation et un complément éventuel de grisailles (technique de peinture sur verre, avec des pigments constitués d'oxydes métalliques, suivie d'une cuisson), le repiquage des pièces manquantes et la remise en plomb. Il est proposé la mise en œuvre d'une ventilation en partie basse des verrières, avec recueil des eaux de condensation (inévitables à cause du chauffage) par bavette en plomb vers l'extérieur. Les protections extérieures sont prévues en grillage à maille carrée et cadre en cuivre.



Travaux :
Entreprise Atelier
Art Vitrail (Vitraux)
Entreprise Tollis
(Décors peints)

Les intérieurs seront restaurés à l'identique. Le projet prévoit la reprise des parements altérés (chœur et chaire principalement) par remaillage des fissures avec interposition d'aiguilles en inox dans les joints, et consolidation interne au coulis gravitaire de chaux hydraulique naturelle. Les enduits de la chapelle seront consolidés au mortier PLM et repris ponctuellement ; ceux du vestibule, actuellement en ciment, seront refaits



en totalité à la chaux grasse, et couverts de trois passes de badigeon de chaux, en fonction des vestiges éventuels découverts lors du dégagement minutieux des enduits ciment. Les décors peints seront restaurés par dépoussiérage (soufflage et aspiration), nettoyage de la couche picturale à la gomme de type wishab, fixation et consolidation des décors.



Il est proposé en marge des travaux de restauration, une étude approfondie de la polychromie du portail de Sluter par un restaurateur, qui réalisera également le constat sanitaire de la statuaire. De même, la restauration du bas-relief de la Chambre des Comptes prévue lors des travaux intérieurs sera précédée par son étude et l'établissement du protocole par un spécialiste lors des travaux extérieurs.

LEGENDE :

1. Vitrail géométrique bicolore de la baie du vestibule restauré et remis en plomb
2. Vitraux héraldiques de la chaire, avant restauration
3. Bas-relief de la Chambre des Comptes
4. Décors du chœur à restaurer
5. Consolidation d'un enduit au mortier PLM
6. Exemple de restitution de décors peints à *tratteggio* en cours
7. Détails du portail de Sluter altéré avec possibilité de vestiges de polychromie sous l'encrassement et dans les plis des vêtements





ASSOCIATION DES AMIS DE LA
CHARTREUSE DE CHAMPMOL



1 Boulevard Chanoine Kir - BP 23314 - DIJON cedex / FRANCE
www.ch-lachartreuse-dijon-cotedor.fr

